
M A N U S C R I T

ELISA
de Xenia Kaloyeropoulou
Traduit du grec par Michel Volkovitch

ou
comment une fille avec ses trois amis et un perroquet
affrète un bateau pour retrouver son bien-aimé

GRM01N428

Date/année d'écriture de la pièce : 1989
Date/année de traduction de la pièce : 1994

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

Xènia Kaloyeropoulou

ELISA

ou

comment une fille avec ses trois amis et un perroquet

affrète un bateau pour retrouver son bien-aimé

traduit du grec par
Michel Volkovitch

PREMIÈRE PARTIE

Musique. Lumière sur le rideau : deux toiles sur un fil, entre lesquelles apparaît l'Acteur 1.

ACTEUR 1 :

Mesdames et messieurs, jeunes gens et jeunes filles!
L'histoire que ce soir nous jouerons sous vos yeux
a pour décor, non ce pays, mais d'autres lieux ;
elle nous vient, non pas d'hier, mais d'autres âges ;
et nous avons tous lu des pages et des pages
pour être devant vous...

D'autres Acteurs passent la tête par les trous du rideau, disent quelques mots et disparaissent aussitôt.

ACTEUR 2 :

Ouvrez vos yeux...

ACTEUR 3 :

et vos oreilles...

ACTEUR 1 :

(Il continue, toujours devant le rideau)

Pour être devant vous : des rois, des soldats, des pirates...

ACTEUR 2 :

Des pères...

ACTEUR 3 :

Des perroquets!

ACTEUR 1 :

Des jeunes gens courageux....

ACTEUR 2 :

Des filles valeureuses!

ACTEUR 4 :

(enthousiaste mais timide) Amoureuses... (Il cache aussitôt son visage dans ses mains et disparaît)

ACTEUR 1 :

Vous faire vivre avec nous des aventures palpitantes...

ACTEUR 2 :

Effrayantes...

ACTEUR 3 :

Pleines d'humour...

ACTEUR 4 :

Et d'amour... (Il cache de nouveau son visage avant de disparaître)

ACTEUR 1 :

Vous faire voir les plus beaux duels!

ACTEUR 3 :

Les batailles navales les plus belles!

ACTEUR 1 :

Et tout cela, nous le jouerons ici.

Le rideau s'ouvre. On découvre des tables entourées de bancs et de tabourets où sont assis Acteurs et Musiciens.

ACTEUR 5 :

Oui, mais comment?

ACTEUR 1 :

Comment? Avec des sons et des lumières, des costumes et des plumes!

ACTEUR 2 :

(il s'avance, suivi de deux Musiciens jouant de la flûte et du luth) Avec des mots, des chapeaux, des pipeaux!

ACTEUR 3 :

Et tout ça pour une jeune fille.

ACTEUR 1 :

Oui, mais quelle fille!

ACTEUR 2 :

Fière!

ACTEUR 3 :

Courageuse!

ACTEUR 2 :

Intelligente!

ACTEUR 3 :

Charmante!

ACTEUR 6 :

(geste dédaigneux, la main à hauteur de la taille) Petite...

ACTEUR 5 :

Belle comme le jour...

ACTEUR 4 :

Comme l'amour... (Il cache son visage)

ACTEUR 1 :

Elle sera l'héroïne de tout ce que nous jouerons...

ACTEUR 2 :

Et ensemble nous voyagerons...

ACTEUR 3 :

Dans les bazars bariolés de l'Arabie...

ACTEUR 2 :

Dans des palais pleins de riches...

SOUFFLEUR :

(lisant dans un livre ouvert entre ses mains) ...tapis.

ACTEUR 2 :

(pas très content) Tapis.

(Retrouvant aussitôt son entrain) Et s'il nous arrive d'oublier nos répliques...

ACTEUR 4 :

Ou de nous embrouiller...

ACTEUR 3 :
Pas de panique...

ACTEUR 1 :
Même en voyage, sur le bateau, il va nous suivre...

SOUFFLEUR :
...le livre. (Il le brandit.)

ACTEUR 1 :
Ainsi donc, notre histoire s'est passée...

ACTEUR 5 :
Elle s'est passée vraiment?

ACTEUR 1 :
(agacé) En tous cas, elle
va se passer maintenant.
(retrouvant son allant) Notre histoire s'est passée voilà quatre cents ans...

ACTEUR 6 :
En gros...

ACTEUR 2 :
Non pas en France...

ACTEUR 7 :
Où il fait toujours beau...

ACTEUR 1 :
Mais de l'autre côté...

ACTEUR 3 :
En Angleterre...

ACTEUR 4 :
Où il fait moins beau...

ACTEUR 5 :
En Angleterre, il pleut.

ACTEUR 1 :
Il pleut? Il pleut!

Bruit de pluie. L'Acteur 1 ouvre un parapluie.

ACTEUR 1 :
En Angleterre, donc, ils n'avaient pas le beau temps. Ils avaient des
bateaux, des théâtres...

ACTEUR 2 :
Des richesses...

ACTEUR 3 :
De la gloire...

ACTEUR 4 :
Des lords...

ACTEUR 1 :
Et une grande et puissante reine, qui s'appelait Elisabeth.

ACTEUR 5 :

Pareil que maintenant alors?

ACTEUR 1 :

Ce n'est pas la même.

ACTEUR 3 :

Rien à voir.

ACTEUR 1 :

La nôtre, la voici...

Lumière sur le portrait d'Elisabeth I, accroché au centre de la scène.

ACTEUR 1 :

...avec sa grande collerette! Et ils avaient aussi de la bière...

(Il s'aperçoit qu'il n'y a pas de bière sur scène.)

TOUS :

De la bière?

ACTEUR 1 :

Freddy!

Freddy entre en courant avec des bières sur un plateau.

FREDDY :

Vous désirez?

ACTEUR 1 :

De la bière!

FREDDY :

Voilà! (Il montre le plateau et pose les bières sur les tables.)

ACTEUR 1 :

Avec sa grande collerette.

Et ils avaient aussi de la bière - la voici -

pour boire à la santé de leur Elisabeth.

Ils trinquent et boivent.

ACTEUR 1 :

Notre histoire commence donc...

ACTEUR 6 :

Pas trop tôt...

ACTEUR 1 :

Dans une taverne... (Changement d'éclairage, bruits de taverne.) Une taverne qui s'appelait... (Il montre l'enseigne au-dessus de l'entrée, à gauche, où l'on voit dessiné un lion rouge.) "Le Lion Rouge". Et comme la taverne se trouvait dans un port...

ACTEUR 5 :

Le port de Plymouth...

ACTEUR 1 :

Et comme elle se trouvait dans un port, elle avait pour clients des marins,

des mousses...

SOUFFLEUR :

...des capitaines...

ACTEUR 3 :

Et de temps à autre, un pirate.

L'un des acteurs, assis dos au public, se retourne : il a un bandeau noir sur l'oeil.

ACTEUR 1 :

Et voici l'essentiel :

À cette époque...

Les répliques suivantes, très vite, comme si c'était un jeu.

ACTEUR 2 :

Lointaine...

ACTEUR 3 :

Et pluvieuse...

ACTEUR 5 :

À Plymouth...

ACTEUR 6 :

À la taverne du Lion Rouge...

ACTEUR 1 :

Il y avait, en plus de la reine, une autre Elisabeth!

ACTEUR 2 :

Elisa!

ACTEUR 3 :

Lison!

ACTEUR 4 :

Lisette!

TOUS :

Elisaaaaaaa!

ELISA :

(elle arrive en courant) Voilà! (Elle s'arrête au milieu de la scène, et tous lèvent leur verre.)

TOUS :

À ta santé, Elisa!

ACTEUR 1:

(il s'est assis à une table et se tourne vers le public) Notre histoire a commencé.

ELISA :

Qu'est-ce que vous prenez?

CLIENT 1 :

Côtelette.

CLIENT 2 :

Poulet.
CLIENT 3 :
Frites. (Elisa regarde le Pirate, assis à la même table.)
PIRATE :
Une soupe.
ELISA :
Ça marche!
CLIENT 1 :
Attends.
ELISA :
Oui?
CLIENT 1 :
Deux côtelettes.
CLIENT 2 :
Trois poulets.
CLIENT 3 :
Cinq parts de frites. (Elisa regarde le Pirate.)
PIRATE :
Une soupe.
ELISA :
Ça marche! (En repartant elle croise Freddy et l'interroge discrètement.)
Freddy?
FREDDY :
Non, il n'est pas venu.
ELISA :
Cela fait deux jours.
FREDDY :
Ah, Patrick, pourquoi nous fais-tu languir? Allez, Patrick, viens!

Entrent Stanley et Patrick à l'avant-scène, côté cour.

STANLEY :
Allez, Patrick! Il ne pleut plus! Viens par là!
PATRICK :
Non, je vais là.
STANLEY :
Encore le "Lion Rouge"?
PATRICK :
Toujours. (Il s'approche de l'entrée de la taverne.)
STANLEY :
(le suivant à contre coeur) Mais qu'est-ce que tu lui trouves? Une
servante! Une gringalette qui t'arrive là! (Il montre un point à peine au-dessus de
sa taille)
PATRICK :
Où est-ce qu'elle m'arrive?
STANLEY :

Là.
PATRICK :
(montrant un point plus haut sur sa poitrine) Là ou là? On va voir.

La taverne s'éclaire, les clients fredonnent joyeusement la chanson "Un vieux loup de mer de Plymouth". Les deux amis entrent. Freddy les aperçoit et aussitôt :

FREDDY :
Elisa!

La chanson continue. Elisa se retourne, voit Patrick et reste pétrifiée. La chanson s'arrête.

PATRICK :
Ça va, petite noisette? (Elisa reste sans voix.)

SOUFFLEUR :
(il chuchote) Vous nous avez oubliés, monseigneur...

ELISA :

.....

FREDDY :
(plus fort) Vous nous avez oubliés, monseigneur.

ELISA :
Vous m'avez... Vous nous avez oubliés, monseigneur. Vous êtes resté deux jours sans venir.

PATRICK :
Mais ce soir, nous sommes là. (Un temps) Je ne pouvais pas venir. Nous chargeons le bateau.

ELISA :
Tu t'en vas?

PATRICK :
Oui.

ELISA :
Quand?

PATRICK :
Assieds-toi.

ELISA :
Impossible.

CLIENTS :
Elisa! Les côtelettes! Holà! Les frites, ça vient?

ELISA :
J'arrive!

PATRICK :
Laisse-les donc. Assieds-toi. Allez. (Elle s'assied.)

STANLEY :
Bon, moi je vais faire un tour. (Il va s'asseoir à une autre table, un peu

plus loin.)

ELISA :

Quand pars-tu?

PATRICK :

Demain.

ELISA :

Demain?

PATRICK :

Une nouvelle mission. Ils nous envoient en Afrique.

ELISA :

Tu es forcé d'y aller?

PATRICK :

(montrant le portrait au-dessus de lui) C'est elle qui veut. Elisabeth.

ELISA :

Mais Elisa ne veut pas.

PATRICK :

Je sais. (Il tire une bourse de sa ceinture.) Ecoute, prends ça, et garde-le jusqu'à mon retour. Ah, avant que j'oublie...

CLIENTS :

Ho! C'est pour quand?

UNE TÊTE À CLAQUES :

On peut manger, oui?

UN AUTRE :

Qu'est-ce que c'est que cette gargote?

TÊTE-À-CLAQUES :

Dis-donc, ma petite! Depuis quand les servantes se prélassent à table avec les clients?

PATRICK :

Mademoiselle discute avec moi.

TÊTE-À-CLAQUES :

Voyez-vous ça! Une servante, une souillon, qui se donne des airs de grande dame?

PATRICK :

Excuse-toi. Tout de suite.

ELISA :

Non! Laisse-le.

TÊTE-À-CLAQUES :

Moi, m'excuser devant cette morveuse?

FREDDY :

Morveuse! Dis-donc, qui c'est que tu as traitée de morveuse?

PATRICK :

Laisse, Freddy.

(À Tête-à-claques) Excuse-toi auprès de la demoiselle, ou je t'arrache la moustache.

Tête-à-claques, effrayé, recule en dégainant son épée.

PATRICK :

Tiens! Une épée. (Il dégaîne à son tour.)

(Ironique) J'attends, monsieur.

TÊTE-À-CLAQUES :

Pour une servante?

PATRICK :

Pour ma belle.

ELISA :

Pour qui?

PATRICK :

Pour ma belle.

Elisa s'évanouit de bonheur. Duel, tumulte. Entre Barnaby, le tavernier. Il voit les tables et les bancs renversés, les clients en plein esclandre.

BARNABY :

Qu'est-ce qui se passe? Je ne veux pas de bagarres dans mon établissement!

TÊTE-À-CLAQUES :

Regardez! Il m'a déchiré ma manche! Pour une servante!

Elisa s'est relevée, la tête lui tourne encore.

FREDDY :

C'est de sa faute! C'est lui qui a insulté Elisa!

BARNABY :

Eh bien bravo! Un duel pour Elisa! Où c'est que vous vous croyez ? Dehors tout le monde ! (Les clients protestent.) J'appelle le Sergent de Ville.

Il sort. Les Clients font de même en discutant.

STANLEY :

(à Patrick, sur l'avant-scène, hors de la taverne) Bravo! C'est réussi! Allons au bateau. Cache-toi là-bas jusqu'à l'appareillage, sinon nous voilà bons pour les ennuis.

Patrick revient vers la porte de la taverne où se tient Freddy.

FREDDY :

Va t'en vite!

STANLEY:

Allez!

Patrick dépose en hâte un papier plié en quatre à côté du Souffleur, qui

est assis à l'avant-scène côté jardin, et les deux amis partent en courant.

ELISA :

(encore ébahie) Freddy, qu'est-ce qu'il a dit?

FREDDY :

Qui?

ELISA :

Lui. Patrick. Il n'a pas dit, Pour ma belle?

FREDDY :

Eh bien! Que voulais-tu qu'il dise? Pour mon chat?

ELISA :

Et maintenant? Il s'en va! Et si je ne le revois pas?

SOUFFLEUR :

(montrant le papier laissé par Patrick) Il n'aurait pas laissé quelque chose?

FREDDY :

(il prend le papier et lit) Pour la petite noisette.

ELISA :

Pour moi! (Elle le lui arrache et lit) Demain. Tôt le matin, j'attendrai une demoiselle, sous l'arbre habituel, si le soleil luit...

FREDDY :

Et s'il pleut?

ELISA :

(poursuivant) S'il pleut, qu'elle apporte avec elle...

SOUFFLEUR :

(ça, il le sait par coeur) ...le parapluie.

ELISA :

(trionphante) Il ne pleuvra pas! Demain il y aura du soleil... (À Barnaby qui vient d'entrer) ...comme si on était en France! (Elle s'apprête à partir, folle de joie, mais Barnaby lui coupe son élan.)

BARNABY :

Toi, ma petite, tu es renvoyée. Ne remets pas les pieds dans mon établissement!

ELISA :

Monsieur Barnaby...

FREDDY :

Attendez!

BARNABY :

Toi aussi, grande gueule! Dehors tous les deux, fripouilles!

Et que jamais je ne vous revuille!

FREDDY :

Hein?

ELISA :

Comment?

BARNABY :

- voie! (Il s'apprête à partir.)

ELISA :

(lui barrant la route) Donne-moi d'abord les cinq jours de salaire que tu me dois.

FREDDY :

Moi, il m'en doit dix!

BARNABY :

Je ne vous dois rien!

FREDDY :

Tu mens!

BARNABY :

Va donc le prouver.

FREDDY :

C'est pour ça qu'il nous chasse! Pour garder l'argent!

BARNABY :

Je suis le patron, je fais ce que je veux.

ELISA :

Dis donc, tu ne viens pas de nous chasser?

BARNABY :

Je vous ai assez vus!

ELISA :

De nous renvoyer?

BARNABY :

Je vous jette à la rue!

ELISA :

Donc, tu n'es plus notre patron...

BARNABY :

Non, bien sûr.

FREDDY :

(Après s'être concerté d'un coup d'oeil avec Elisa) Eh bien, prends ça.
(Coup de pied aux fesses)

ELISA :

Un petit souvenir.

Barnaby se tourne brusquement vers Elisa. Elle lui fait un croche-pied, il tombe.

ELISA :

Viens, Freddy. (Au tavernier) Ne t'en fais pas, on en trouvera du travail, et un meilleur patron!

BARNABY :

(fou de rage, il se relève, prêt à se jeter sur les deux jeunes gens qui s'éloignent) Petits salopards! Je vais vous montrer, moi.

SOUFFLEUR :

(le retenant avec douceur) Poursuivons cette histoire, et nous verrons.

Il entraîne Barnaby. Entrent Patrick et Stanley à l'avant-scène côté cour.

STANLEY :

Ne traîne pas dans les rues. Reste sur le bateau, je t'en prie.

PATRICK :

Impossible.

STANLEY :

Pourquoi?

PATRICK :

Elisa. Je n'ai pas vu où elle m'arrive. Là ou là?

STANLEY :

Tu verras ça quand tu reviendras. (Il s'aperçoit que la bourse n'est plus à la ceinture de Patrick.) Ton argent, où est-il passé? Tu l'as perdu dans la bagarre?

PATRICK :

Je l'ai donné à Elisa.

STANLEY :

Elle va tout bouffer.

PATRICK :

Elle va tout me garder.

STANLEY :

Eh bien, demande-le lui et tu verras. C'est une occasion de la mettre à l'épreuve.

PATRICK :

Tu vois bien que je dois la voir.

STANLEY :

Ne tarde pas. Le bateau part dans une heure.
(Chacun sort de son côté.)

Entre le Souffleur
tenant un arbre en fleurs, encadré par les deux Musiciens qui jouent.

SOUFFLEUR :

Pas de pluie. Du soleil, des oiseaux, quel beau jour.

Elisa s'est levée de bonne heure et elle court,
elle court au cerisier en fleurs.

Le cerisier en fleurs est maintenant au centre de la scène. Le Souffleur et les Musiciens s'en vont. Patrick et Elisa entrent en courant. Ils s'arrêtent de part et d'autre de l'arbre. Elisa tient un baluchon.

PATRICK :

Salut, petite noisette.

ELISA :

Salut.

PATRICK :

Viens voir un peu... Plus près. (Elisa se rapproche, et il voit jusqu'où elle lui arrive.) Jusque là. Mmm.

ELISA :

(sur la pointe des pieds) Je peux grandir.

PATRICK :

Je peux raccourcir. (Il fléchit les genoux et se retrouve à la hauteur d'Elisa.) Regarde! (Tandis qu'elle se retourne pour voir il dénoue le ruban qui retenait ses cheveux.)

ELISA :

Non! J'ai mis une heure à me coiffer.

PATRICK :

Pourquoi?

ELISA :

Pour me faire belle.

PATRICK :

Tu as beau faire, c'est moche.

ELISA :

(elle sourit) Je sais. (Ils s'assoient par terre)

PATRICK :

Je vais te montrer. (Il lui tresse les cheveux avec fantaisie. Ils rient. Il renifle les cheveux.) Qu'est-ce que tu as mis dans tes cheveux?

ELISA :

Tu ne sais pas, grand sot ? Du vinaigre, pour les faire briller.

PATRICK :

Du vinaigre? (Il fourre son visage dans les cheveux d'Elisa.) C'est bon, le vinaigre.

ELISA :

Avec ton bateau, où vas-tu?

PATRICK :

Loin.

ELISA :

Mais tu reviendras.

PATRICK :

Si tu m'attends.

ELISA :

J'attendrai.

PATRICK :

Et si je tarde?

ELISA :

J'attendrai encore.

PATRICK :

Et si je tarde beaucoup?

ELISA :

Je prendrai un bateau pour te retrouver.

PATRICK :

Et si tu me trouves? Tu me reconnaîtras?